

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 672 A

18 Mars 1944



Pendant un an
FERNAND RIVERS
a minutieusement
préparé son film



Fernand GRAVEY

DANS

La RABOUILLEUSE

Réalisation de FERNAND RIVERS
d'après la pièce d'EMILE FABRE
inspirée du roman d'**H. de Balzac**

avec

Suzy PRIM

et

Pierre LARQUEY

MARSEILLE

Midi
Cinéma
location

TOULOUSE

MARSEILLE

Midi
Cinéma
location

TOULOUSE



... et pendant des années
le public retournera voir
cette histoire qui donne
une jeunesse nouvelle à
l'œuvre balzacienne.



LA FERME AUX LOUPS

FRANÇOIS PERIER - PAUL MEURISSE - GABRIELLO
G. DE SAX - PALAU - MARTINE CAROLE - SUZANNE DANTÈS
Scénario : CARLO RIM — Réalisation : RICHARD POTTIER.



UN FILM POLICIER MOUVEMENTÉ A LA FOIS ANGOISSANT ET DROIT
8 SEMAINES D'EXCLUSIVITÉ AU NORMANDIE - 210.000 SPECTATEURS

RENÉE ST CYR dans *Pierre et Jean*

d'après le roman de Guy de Maupassant

NOEL ROQUEVERT - JACQUES DUMESNIL - GILBERT GIL
BERNARD LANCRET - RENÉ GENIN - SOLANGE DELPORTE
Scénario et réalisation de ANDRÉ CAYATTE



LE FILM FRANÇAIS LE PLUS ÉMOUVANT RÉALISÉ A CE JOUR
LE GRAND SUCCÈS D'EXCLUSIVITÉ AU BIARRITZ

ALBERT PRÉJEAN dans *La Vie de Plaisir*

CLAUDE GENIA - AIMÉ CLARIOND - JEAN SERVAIS
MAURICE ESCANDE - NOEL ROQUEVERT - JEAN PAQUI
Diel. Adapt. : CHARLES SPAAK - Réal. ALBERT VALENTIN



GRANDE COMÉDIE MONDAINE
CADRE LUXUEUX ET ÉLÉANT

ALBERT PRÉJEAN dans *Cécile EST MORTE*

GABRIELLO, JEAN BROCHARD
ANDRÉ REYBAZ, SANTA RELL, LILIANE MAIGNÉ
D'après le roman de GEORGES SIMENON
Réalisation MAURICE TOURNEUR



UN FILM POLICIER SENSATIONNEL avec
ALBERT PRÉJEAN dans le rôle du COMMISSAIRE MAIGRET

LA REVUE DE L'ÉCRAN

17^{me} ANNÉE - N° 672 A

TOUS LES SAMEDIS

18 Mars 1944

COURRIER

UN EXPLOITANT PROPOSE UN AMENAGEMENT DES TAXES

La première opinion émise sur les taxes et les manières de remédier à leurs excès a produit, on s'en serait douté, ce que les journalistes parlementaires appelaient des mouvements divers. C'est aujourd'hui un exploitant de Lyon qui vient donner son opinion. Si je ne dis pas son nom c'est qu'il ne m'en a pas donné expressément l'autorisation, mais je précise qu'il ne manifeste pas non plus l'intention de se cacher derrière l'anonymat. Cet exploitant trouve qu'il faudrait avant toute chose revoir le principe même de l'application de la taxe.

« Pourquoi, dit-il, ne serait-elle pas, comme la taxe à la transaction, égale pour tous ? Qu'est-ce que cette séparation de la ville et de la campagne ? Ce qui compte c'est l'importance des sommes encaissées par rapport au nombre de spectateurs ? »

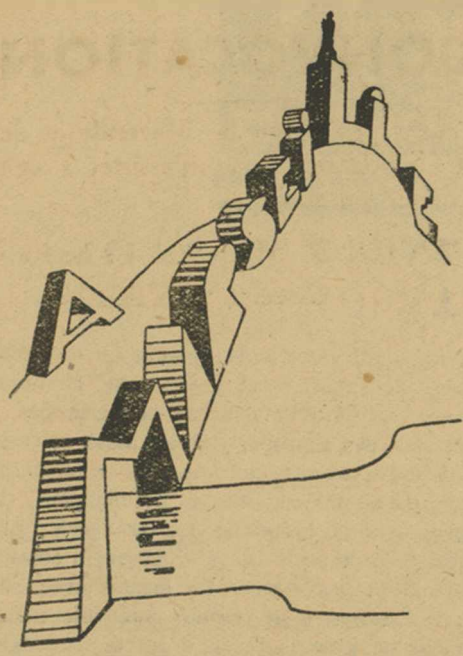
Et de donner son exemple personnel : « J'ai une salle dans un quartier ouvrier de Lyon, mes places sont à 7, 10 et 13 frs., je travaille trois jours par semaine et je fais une recette totale de 8 à 10.000 frs. Je paie 10, 14 et 18 % de taxes. Or, dans les communes des environs, il existe des salles dont les prix sont de 10, 13 et 15 frs parfois plus. Elles font des recettes qui ne sont jamais au-dessous de 15 à 20.000 frs. Ces salles appartiennent logiquement à une catégorie supérieure à la mienne ? Absolument pas, elles sont « rurales » et leurs taxes varient selon l'emplacement de 2 à 5 % ou de 5 à 7 %. N'existe-t-il donc pas là une injustice ? » Mon correspondant comprend fort bien que dans les circonstances actuelles, il serait assez délicat de faire une attaque en règle contre le principe des taxes mais il lui semble que l'essentiel pour l'Etat est d'encaisser les mêmes sommes. Si l'on réaliguait un peu les taxes de certaines communes en choisissant un autre principe de classement, on pourrait fixer un taux moyen beaucoup plus supportable pour les villes sans pour cela étrangler les campagnes. Voici qui paraît assez sainement raisonné et que l'on ne vienne pas nous parler des établissements « tentaculaires ». Ceux-ci connaissent d'autres « virages » où l'on ne les rate jamais. L'argument essentiel des distributeurs qui préfèrent sortir en longue exclusivité dans une petite salle plutôt

qu'en courte dans une grande est précisément que la grande salle arrive en taxe et impôts divers, par le jeu des paliers à atteindre 40 et même 43 % de sa recette. D'ailleurs l'exploitant lyonnais ne propose pas un arbitraire pour un autre arbitraire, sa réponse comprend une seconde partie. Il prévoit la taxe unique calculée sur le prix de la place. « Il est équitable dit-il, que le client qui paie une place plus chère, acquitte une taxe en proportion ». En réalité il touche là une pratique qui existe déjà, tout au moins chez les auteurs (ne parlons pas de malheur !) Mais revenons au projet de mon correspondant : « Une place à Frs. 7 paierait, supposons, 1 ou 2 % et à chaque prix supérieur on augmenterait le pourcentage. Il n'est pas question d'attaquer les grands cinémas mais je crois que l'on a tout intérêt à faciliter la classe ouvrière. »

Voici une réponse qui, bien entendu va amener de nouvelles réactions, elle témoigne en tous cas d'un très évident bon sens. Aux calculateurs d'équilibrer, de chiffrer, de voir comment appliquer semblables modifications. Que l'on ne vienne pas nous dire encore que cela demanderait de nouvelles paperasses, de nouvelles complications. Notre époque n'en est ni à une circulaire ni à un rapport près et je crois que chacun se plierait bien volontiers à une petite difficulté provisoire s'il doit en résulter une plus égale répartition du poids des taxes. Ceci pourrait se faire à l'intérieur en quelque sorte de la législation actuelle. C'est au C.O.I.C. à nos représentants auprès de la nouvelle organisation de prendre cette proposition très au sérieux. Il y a parmi eux des gens qui n'en sont pas à une finasserie près, qui savent comment on astique une formule pour la bien présenter. Que l'on ne rejette pas cette étude pour des temps meilleurs, des difficultés nouvelles s'amassent chaque jour pour l'industrie cinématographique — comme pour les autres évidemment — si l'on n'y prend garde, la production lâchera tout d'un coup et l'on sera bien avancé. Quand je dis la production c'est qu'elle est à la base mais je sais par ailleurs bien des exploitants qui devant des villes qui se vident, des recettes qui n'ont plus rien à voir avec celles de la toute récente période d'euphorie lâchent pied. Ils ne sont pas tous des « pétrochards » ou des défaitistes, la question est de gravité première. On n'apporte aucune solution en demandant

tout simplement et facilement au distributeur de rabattre ses prétentions, de diminuer ses pourcentages. Je ne parle pas, à dessein des minima, j'ai eu assez souvent l'occasion de dire ici combien ce principe me paraissait arbitraire. Evidemment la proposition lyonnaise n'arrangera pas grand chose pour les producteurs, l'ensemble des taxes restant les mêmes avec une « ventilation » différente mais elle n'empêche en aucune façon d'autres aménagements dans l'esprit de celui que suggérerait M. R. Richebé, aménagements qui, eux, se considéraient utilement la production française. Au contraire, ceux-ci seraient d'autant mieux acceptés de l'ensemble de la corporation qu'une satisfaction serait donnée à l'exploitation et surtout à la petite exploitation. N'oublions pas qu'ils sont multitude et que si les grandes exclusivités font la publicité d'un film, c'est la suite qui en fait le chiffre. Que l'on fasse quelque chose, c'est grave et c'est urgent. Les nouvelles que nous avons au moment où j'écris le confirment. On parle rien moins que de fermer les salles quatre jours par semaine. Lorsque cet article paraîtra avec le décalage habituel, une solution sera probablement apportée, bonne ou mauvaise. Il n'en reste pas moins que, même si elle est favorable, elle aura été une sonnette d'alarme et que ce cas, ou un autre se produira dans un proche avenir. Je n'ai jamais voulu dans cette rubrique être pessimiste, nous n'en avons pas le droit et, en général, le pessimisme est un élément uniquement destructeur. Il ne faut pourtant pas être aveugle. Méprisons les pleurnicheurs éternels, ils n'ont jamais rien construit et avec eux si nous avons suivi leurs conseils, nous serions dans le marasme depuis 1939. Tel n'a pas été le cas par une série d'imprévus et d'impondérables. Il faut garder l'esprit de la marche en avant. Il faut aussi voir des moments excessivement difficiles et s'organiser en conséquence. Que chacun le fasse dans son domaine, c'est tout simplement de l'esprit de conservation mais si ceux qui dirigent notre industrie ne s'en inquiétaient pas activement, leur conduite serait alors d'une gravité telle que l'on hésite à choisir un qualificatif. On reconnaît les chefs dans les circonstances exceptionnelles. Notre métier arrive à l'un de ces moments, que les chefs professionnels que nous sommes nous donnons se justifient. Ce n'est pas des excuses que nous voulons, ce sont des résultats.

R. M. ARLAUD.



LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — Douce, avec Odette Joyeux. (Midi Cinélocation). Exclusivité, 1re semaine.

CAPITOLE. — Goupi Mains Rouges, avec Fernand Ledoux (Films Champion). Exclusivité, 1re semaine.

REX. — Les Anges du Pêché, avec Renée Faure (S.M.D.F.). Exclusivité.

MAJESTIC. — Le Secret de Madame Clapain, avec R. Rouleau (Régina Distribution). Seconde vision.

NOAILLES. — Le Baron Fantôme, avec Odette Joyeux (Ciné Monopole). Reprise.

HOLLYWOOD. — Le Soleil de Minuit, avec Jules Berry (Sirius Films). Exclusivité.

Présentations à Venir

MARDI 21 MARS
A 15 h., au Rex, Béatrice devant le Désir (Fernand Mérie), avec Fernand Ledoux et Renée Faure.

On a présenté...

Premier de Cordée (Pathé Consortium Cinéma) et L'Aventure est au coin de la rue (Pathé Consortium Cinéma), dont vous trouverez le compte-rendu à notre rubrique « La Critique ».

SYNDICAT DES OPERATEURS

Le Syndicat des Opérateurs Projectionnistes de Marseille et du Sud-Est informe ses adhérents qu'une permanence est assurée lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 heures à 12 heures, au Siège, Chambre du Travail, 23, Boulevard de la Paix, Marseille - Tél. : N. 52.46.

RECETTES DES SALLES

DU 1er AU 7 MARS 1944

ODEON (sur scène : L'Orchestre jazz Madou Istria)	306.865 Fcs
CAPITOLE (Retour de Flamme) 1re semaine	330.885 —
REX (Domino) 2me vision	381.248 —
MAJESTIC (La Main du Diable)	135.982 —
STUDIO (La Main du Diable)	132.811 —
CLUB (La Tour de Nesle)	80.546 —
CAMERA (6 Petites Filles en Blanc)	52.073 —
CINEVCG (L'Assassin a peur la Nuit)	94.176 —
PHOCEAC (Le Grand Refrain)	123.126 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Le Capitaine Fracasse)	115.084 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Secrets)	81.474 —
NOAILLES (Picpus)	50.175 —
COMEDIA (Monsieur la Souris)	52.238 —
ECRAN (Sergent Berry)	30.528 —
HOLLYWOOD (Voyage sans Espoir) 2me semaine	139.377 —

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

GARD

1^{er} février 1944. — M. Bonohe (Henri) demeurant à Saint-Etienne, 4, Cours Voltaire, est autorisé à transférer à N. mes, 6, rue Godin, le siège social de la société Cinémas du Sud-Est, précédemment situé à Saint-Etienne, 16, place de Marengo.

HAUTE-LOIRE

15 février 1944. — M. Marius Eugène Petiot, électricien radio à Saint-Pal-en-Chalence, agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter une salle cinématographique (350 places) dans la commune de Saint-Pal-en-Chalence.

ILLE ET VILAINE

11 février 1944. — M. Chatel (Antoine) à Chartres de Bretagne, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique Espérance de Chartres de Bretagne.

INDRE

12 février 1944. — M. Gangloff à Vailan, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des représentations cinématographiques dans les communes de Faverolles, Lye, Villentrois, Gehée.

LOIRE INFÉRIEURE

11 Janvier 1944. — M. Alfred Gaudin place de Gourmalon, au Glion sur Mer, est autorisé à ouvrir un cinéma pour films de 16 m/m. dans les locaux du Casino de la Plage, à la Bernerie.

ORNE

16 février 1944. — Mme Lacaux (Adeline), domiciliée à Lonlay l'Abbaye, est autorisée à créer une tournée cinématographique dans les localités de Saint-Claude Halouze, de Lonlay l'Abbaye et de la Ferrière aux Etangs.

SEINE-INFÉRIEURE

31 janvier 1944. — M. Robert Lobjois, demeurant à Blainville Crevon, est autorisé à exploiter une salle de cinéma à Cailly, en adjonction à celles de Blainville Crevon et ses environs.

SEINE-ET-OISE

28 janvier 1944. — M. Jacques Guy-mont, 10, rue Demarquay, à Paris, agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer une exploitation cinématographique sur le territoire de la commune d'Elréchy.

1^{er} février 1944. — M. Justo, à Tilly, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une entreprise cinématographique sur le territoire des Communes de Tilly, Richebourg, Orville.

SOMME

M. Rameil a vendu à la Société Sodec, une un fonds de commerce de cinéma, exploité à Amiens.

Oppositions: Lerouais, 69, route d'Albert, à Amiens.

Première Publication Journal d'Amiens, à Amiens du 23 février 1944.

VAUCLUSE

18 février 1944. — MM. Monestier et Donat, à Venasque agissant pour leur compte personnel, sont autorisés à exploiter une salle cinématographique dans la commune de Malemort du Comtat.

VIENNE

4 février 1944. — M. Lacombe (Guy) à Merigny (Indre) est autorisé à créer une entreprise cinématographique dans les localités de Saint-Pierre les Eglises, Fleix, La Puye.

Ciné-Office VÉRAN

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. C. 32 03

Directeur **Fernand Segret**

Des dispositions sont prises au sujet de la nouvelle réduction d'électricité

Au moment même où nous imprimons ce numéro une très importante réunion de distributeurs a lieu. Il y est question de l'aménagement des nouvelles réductions d'électricité dont nous parlons en Editorial. Un communiqué officiel suivra qui précisera les directives nouvelles. Nous croyons savoir, toutefois que la fermeture quatre jours complets sera évitée pour l'instant aux salles de cinéma. Elle serait transformée en deux jours de fermeture, le reste de la semaine se partageant dix séances, soit une matinée

et une soirée. Il est question pour sauvegarder les intérêts de la production et de la distribution de « doubler » les contrats : les films traités pour une semaine passeraient deux semaines, ceux de deux, quatre, etc... Pour aider l'exploitation, on parle de « suspendre » le minimum obligatoire. Peut-être pourrions-nous parler utilement, puisqu'il s'agit d'une circonstance majeure et d'intérêt général de « suspendre » également une partie importante des taxes jusqu'à ce que tout redevenne normal.

L'Ecran de Verre ne noircit pas

Nous avons reçu diverses demandes de renseignements à la suite de l'article publié récemment ici sur l'équipement des salles avec écran transsonore en verre tissé. Plusieurs correspondants nous manifestent leurs craintes de voir « noircir » leur écran sans possibilité de lui rendre sa couleur primitive et... indispensable. Des spécialistes consultés nous répondent qu'il s'agit là d'une de ces légendes qui, si rapidement prennent corps. En réalité les premiers écrans tissés en soie de verre avait une tendance à jaunir, d'où la naissance de la légende en question. A ce moment on li-

vrait l'écran tel qu'il était tissé, depuis le Superecran est appâté d'une façon particulière il reçoit un traitement spécial qui fixe son « blanc blanc brillant ». Il est certain que ce problème a demandé pas mal de mois avant de trouver une solution définitive. Fatalement, un écran de verre se salit aux poussières de la salle, mais il offre sur la toile traditionnelle deux avantages : celui de se salir moins rapidement, les poussières ne se prenant pas dans les fibres, ensuite celui d'être nettoyé comme une vitre, avec un chiffon humide sans être démonté.

LA REVUE DE L'ECRAN TECHNIQUE

ETUDE SUR L'ACOUSTIQUE DES SALLES

(Suite)

PRATIQUE.

Les indications ci-dessus permettent aux Directeurs de se faire une idée des conditions acoustiques de leurs salles.

En réalité, l'étude acoustique d'une salle est beaucoup plus compliquée. Un Bureau d'Etudes ne se contente pas d'appliquer la formule de Sabine qui ne lui donnerait qu'une approximation. Il doit, plans et tous renseignements en mains :

— Etudier les conséquences de l'architecture de la salle sur la direction des ondes et leurs réflexions.

— Effectuer toute une série de calculs selon des formules plus récentes et plus complètes.

— Examiner les emplacements les plus judicieux pour recevoir les matériaux absorbants, afin d'éviter les phénomènes d'écho ou de concentration sonore.

— Etudier l'emplacement réservé aux matériaux absorbants pour concilier l'acoustique et la décoration, etc...

Supposons l'étude terminée. L'acousticien

aura conclu à la nécessité de réduire le temps de réverbération de n secondes pour la bonne audition des spectateurs et pour la salle pleine à moitié ou aux 2/3. (L'exploitant doit préciser le nombre moyen des spectateurs dans les plus mauvaises conditions.)

Il aura par conséquent défini le nombre d'unités d'absorption à apporter à l'ensemble pour obtenir ce résultat.

Il aura étudié les formes dangereuses de la salle, créatrices d'échos de concentrations sonores ou de mauvaises réflexions.

Enfin il décidera les emplacements qui devront constituer les parois absorbantes.

Il lui restera à répartir judicieusement son matériau sur ces différents emplacements, de façon à ce que l'absorption totale de la salle soit atteinte et que de plus cette répartition s'allie dans la mesure du possible avec les désirs de décoration du propriétaire.

C'est alors seulement qu'interviendront les qualités du matériau absorbant employé.

Celui-ci devra réunir toutes les conditions exigées par le décret du 27 février 1941 et en particulier l'incombustibilité et l'imputrescibilité. Il devra aussi présenter des coefficients d'absorption au m² variables de façon à pou-

CONVOCATION

Les Exploitants de Marseille et de la Région sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu :

MARDI 28 MARS, à 10 heures
au Roxy-Cinéma, rue Tapis-Vert
à Marseille

Ordre du jour : S.A.C.E.M.; nouveau régime des séances; évacuations; impôts; questions diverses.

Présence indispensable.

Les convocateurs :

L. VACCON - C. MATHIEU

INFORMATIONS DU C. O. I. C.

LIVRE DE RECETTES

Le Service du Contrôle des Recettes informe MM. les Exploitants que les demandes de renouvellement de livres de recettes doivent être adressées, 36, La Canebière, Marseille (B.-du-Rh.)

L'envoi est fait contre remboursement de la somme de 50 francs.

voir se placer sur de grandes surfaces ou au contraire de très petites, tout en donnant le même résultat total d'absorption. Enfin présenter des qualités de résistance mécanique susceptibles d'en permettre le nettoyage aisé, tout en ayant une faible densité.

Parmi tous les revêtements offerts au public, le revêtement ITACOUSTIC remplit toutes ces conditions. Une de ses caractéristiques principales est d'être appliqué directement sur les surfaces à revêtir, avec lesquelles il fait corps, supprimant tous les joints. Il peut être conçu en épaisseurs variant de 5 à 15 m/m correspondant à un coefficient d'absorption de 0,35 à 0,60 unités au m². Essentiellement formé de laine de verre, il est en même temps très léger et excellent isolant thermique et phonique.

On peut obtenir avec ITACOUSTIC de nombreux effets de décoration : on peut en rendre la surface lisse, granitée, ou même l'ornier de motifs décoratifs dans la masse. Il supporte la peinture sans que ses qualités d'absorption en soient altérées.

Appliqué en 12 m/m d'épaisseur (coefficient 0,50 UA au m²), ITACOUSTIC est le matériau prototype pour les corrections acoustiques décoratives et bon marché.

Père... Soit dit en passant... ...ET RÉALITÉ

Certaine vieille barbe me traitait dernièrement de jeune étourneau — de façon fort polie, j'en conviens — et prenait un ton sentencieux pour me faire la leçon. Je suis très flatté que ma modeste prose ait attiré l'attention d'un Maître qui (je déforme à peine ce qu'il disait) « écrit sur le cinéma depuis des millénaires ». Quant au reproche fait à ma jeune inexpérience (!!) il m'a comblé d'aise: la jeunesse est un privilège, cher Maître, qui s'envole hélas trop vite, il est bon qu'on y attache le prix qui lui convient mais lorsqu'elle s'est enfuie, il n'y a, il me semble, aucune raison de s'en vanter.

Au surplus le papier qui m'avait attiré l'ire de cet important personnage n'avait pas du tout été écrit à son intention, il est amusant de constater que lorsqu'on vous vole la bourse au milieu de la foule, si vous criez « au voleur », c'est rarement le grand vilain que vous soupçonnez qui dévalise mais presque toujours le gentil petit qui a l'air tout innocent.

J'avais simplement dit en substance : tout le monde s'apitoie sur la mauvaise part faite au petit exploitant mais là se borne l'aide qu'on lui apporte.

Aujourd'hui j'irai plus loin et sans vouloir être cruel vis à vis de certains corporatistes en remontant dans le temps, il m'a été trop souvent donné d'y trouver à la page 1 un article compatissant sur le sort des petits, à la page 2 une décision défavorable à ces mêmes petits et à la page 3 un commentaire de cette décision comportant forcées louanges.

C'est un procédé !

S'il ne nous convient pas qu'il nous soit permis de le dire, seuls ceux qui ont agi ou agissent ainsi pourront s'en formaliser.

Il est cependant des sujets plus importants, l'un d'eux surtout me tient à cœur j'y vais revenir une fois de plus : les conditions de locations des films.

Je reconnais loyalement que le C. O. I. C. a fait son possible pour mettre un frein aux exigences des distributeurs vis à vis de leurs clients les plus modestes. Si ses

décisions ont fait souvent plus de mal que de bien il faut au moins lui tenir compte de ses bonnes intentions.

Il s'est trompé ? Soit.

Ce n'est pas une raison pour ne pas essayer de faire mieux, au contraire !

J'ai déjà écrit ici même que pour le format réduit et pour « les moins 10.000 par semaine » les locations au pourcentage étaient une erreur. Cela complique la comptabilité, fait monter la marée de paperasses (dans une période où le papier est rare) et mécontente distributeurs et exploitants sans qu'aucun avantage tangible n'en résulte ni pour la distribution ni pour la production. De plus cela crée un malaise, tout le monde est tenté de voir dans chaque petit exploitant un fricoleur, né ou à naître.

Il n'est pas possible que dans notre pays une aussi grosse faute psychologique puisse continuer à s'étaler ainsi de semaine en semaine.

Je suppose que dans chacun des centres où ont eu lieu des réunions d'exploitants cette question a dû être à l'ordre du jour ? Ce n'est pas suffisant.

C'est aujourd'hui aux distributeurs que je m'adresse : nombre d'entre eux m'ont dit à maintes reprises à quel point cette mesure était une gêne pour leurs services administratifs. Vous avez, messieurs les distributeurs, vous aussi nommé des délégués chargés de défendre vos intérêts, en l'occurrence nos intérêts sont les mêmes. Aidez-nous en vous aidant vous-mêmes, demandez, vous aussi, le retour au forfait.

Un jour viendra où la concurrence se fera à nouveau âpre et tenace dans la distribution...

Ce jour là, nous saurons dans le nombre reconnaître nos amis !

Léo ROY.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — **MARSEILLE**
Tél. : D. 50-93

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - **MARSEILLE**
D. 05-19

Lorsque Pic remplace Modeste Parfait...

Attiré par la publicité d'une récente production, je faisais la queue pendant une demi-heure en piétinant. Le thermomètre devait, ce soir-là, descendre à 4 ou 5° au-dessous de zéro. Peu importait le froid, j'étais réchauffé à la pensée de voir un film qui, par sa presse, avait su me décider.

Dans la salle obscure, une charmante fille me demanda, en jouant de la lampe électrique : « Vous êtes seul, Monsieur ? » « Seul ? Oui, mademoiselle. » La demoiselle, si c'en était une, murmura entre les dents : « Ils sont fous de laisser entrer du monde. » L'ouvreuse eut beau fouiller de son faisceau de lumière, aucune place libre ne se révéla, pas même un strapontin. Dans l'obscurité, je butais des pieds et m'aperçus que même les marches qui partagent le balcon étaient occupées. Que faire ? Il faisait froid, dehors. Je gardais l'espoir de voir partir quelqu'un. Hélas ! Il n'en fut rien. Il était question de « L'Eternel Retour » ! Heureusement, le dialogue de Cocteau charma mes oreilles ; quant au plaisir des yeux, il était en partie caché par l'appui du balcon. De plus, j'étais obligé de jouer à cache-cache pour pouvoir glisser un regard sur l'écran ; ce n'était évidemment pas la faute de la dame sur le strapontin devant moi.

Enfin, cette séance gâchée et, ô combien gâchée, par un peu scrupuleux directeur de cinéma, me valut un torticolis. Comme il faisait froid dehors et que le dialogue était de Cocteau, j'évitais peut-être un rhume en acceptant comme fauteuil une sale marche d'escalier.

Je serais distributeur d'une telle production, pour m'assurer que l'œuvre soit entièrement goûtée du public (à moins que quelques rafraichis veuillent payer leur place pour se chauffer), je mentionnerais sur le contrat : « A condition que le spectateur soit confortablement assis. »

PIC.

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - **MARSEILLE**
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

Voilà un film gai !

François PERIER - Gaby SYLVIA
Jacques JANSEN
et
C A R E T T E
dans

BONSOIR Mesdames BONSOIR Messieurs

Scénario original de Robert DESNOS et Claude MARCY

Mise en scène de Roland TUAL.

Louis SALOU - Emile PRUDHOMME

Jean PAREDES

PRODUCTION SYNOPS.

MARSEILLE

ALBA - FILMS

LYON

FILMS V. G. LOYE

TOULOUSE

MIDI-CINÉMA-LOCATION

DEUX
DEUX
DEUX
DEUX

rééditions attendues.
succès prodigieux.
recettes assurées.
reprises qui s'imposent.

F
I
L
M
S
C
H
A
M
P
I
O
N

TINO ROSSI

dans son meilleur film

MARINELLA

ET

DANIELE DARRIEUX
ALBERT PRÉJEAN
RAYMOND ROULEAU

dans

**VOLGA EN
FLAMMIES**

Une action trépidante

Retenez vite ces deux films livrables de suite en

COPIES NEUVES

F
I
L
M
S
C
H
A
M
P
I
O
N

EXPLOITANTS...

Après la diffusion
du dialogue intégral
du film



Le VOYAGEUR sans BAGAGE

sur l'ensemble des stations d'état
de la Radiodiffusion Nationale

ECLAIR JOURNAL

vous invite à écouter
quatre causeries ciné-
matographiques aux
émissions de :

Radio-Toulouse

JEUDI 16 MARS } entre 20 h. 15
LUNDI 10 AVRIL } et 21 h.

Radio-Andorre

MERCREDI 22 mars } entre 20 h. 15
LUNDI 24 Avril } et 21 h.

Un nouvel effort vers le public à votre intention...

Le VOYAGEUR sans BAGAGE

avec PIERRE FRESNAY

Production **ECLAIR JOURNAL**

EXPLOITANTS

En application du Décret du 7 Février 1944
vous trouverez chez

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp, MARSEILLE
Tél. Nat. 00-66

TOUT LE MATÉRIEL DE SÉCURITÉ

Volets de Cabine (Commande à main
et électrique);

Chargeurs d'accus spéciaux pour Secours
avec Contacteur combiné.

HUBLOTS ETANCHES

SOUFFLERIES - EXTINCTEURS

CONTACTEURS SECOURS

INSCRIPTIONS LUMINEUSES

LAMPES DE PASSAGE

Installations sur demande.

**LA SOCIÉTÉ MAROCAINE DE
CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**

vous présente son

SUPER ÉCRAN

TRANSSONORE EN TISSU
DE SOIE DE VERRE

LUMINOSITÉ EXTRAORDINAIRE

Image contrastée
Couleurs fidèlement restituées
Déformations de côté grandement
atténuées ou supprimées

INCOMBUSTIBLE
INUSABLE
IMPUTRESCIBLE

LE SUPER ECRAN SE LAVE COMME UNE VITRE

RIDEAUX de SCENE

Brillants et somptueux
en SATIN de SOIE de VERRE
Teintes au choix

**TISSUS ACOUSTIQUES
ET DECORATIFS**

En soie de verre décorés
incombustibles - Agréés par les services de sécurité
Montage par cloutage sur vide d'air

Nos SERVICES d'ETUDES sont gracieusement à votre disposition.

Dép. : ACOUSTIQUE
39, rue de Berri
PARIS (8)

Lisez la
semaine prochaine
notre chronique du
FORMAT RÉDUIT

Nouveauté Sensationnelle

Le RELIEF SONORE

avec l'amplificateur C. T. M. type 635

Demandez une démonstration à

CINE TECHNIQUE

20, rue Caffarelli - TOULOUSE
Téléph. : 230.96

Agents exclusifs pour la France

Agents demandés pour
BORDEAUX - MARSEILLE - LYON

GRANET

service extra rapide

MAISONS
FLATIN GRANET
& C^{ie} &
GRANET-RAVAN
RÉUNIES

RAVAN

service groupage

Paris Marseille

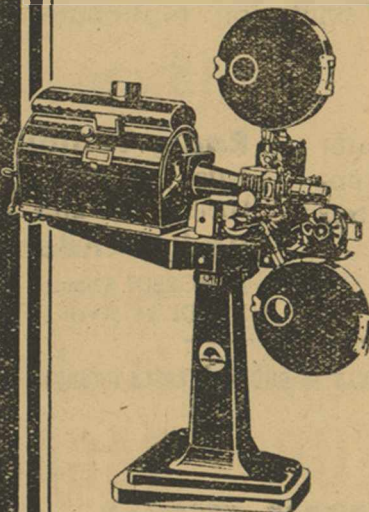
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALBES L. GAMBETTA TEL. MAR. 40-24.40.25 5 RUE COLBERT ALGER	PARIS 40, RUE DU CAIRE TÉLÉPH. GUT. 85-77 35, RUE ES SODIKIA TÉLÉPHONE 40-77	LYON 5, RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, B ² CHARLEMAGNE TÉLÉPHONE 206-16	NICE 9, R. MARECHAL PETAIN TÉLÉPHONE 836-60 32, R. DE COMPIEGNE CASABLANCA TÉLÉPHONE 06 25
---	--	--	--

EXPLOITANTS...

*N'achetez pas
au hasard,
consultez*



APPAREILS
SONORES



70, RUE DE L'AQUEDUC
PARIS X^e
TÉLÉPHONE: NORD 26-61
ADR. TEL. CINEVERSEL

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC
ET TOUT LE MATÉRIEL DE CABINE
POUR FORMAT STANDARD

Défiez-vous des réclames sur les
ULTRA-NOUVEAUTÉS

ZONE LIBRE : ALBERT GRENNER
22, RUE VAUBECOUR — LYON
Téléphone : Franklin 10-14

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS
BAR DU SUD
UN DU CINÉMA
LA NEIGE SUR LES PAS

Pour une "Maison du Cinéma"

Il y a bien des années qu'il est question d'une *Maison du Cinéma* qui tiendrait autant du cercle que de l'œuvre d'entraide, un centre où tous les professionnels se retrouveraient « en famille » entre gens de métier. Jusqu'à maintenant tous ces projets étaient restés de beaux rêves, de grandes paroles, parfois avaient été jusqu'à devenir un rapport impressionnant. Or, maintenant que cette maison est rendue particulièrement nécessaire par les difficultés actuelles, un groupe de personnalités cinématographiques en reprend l'idée avec la ferme volonté d'en mener rapidement la réalisation. Une société civile vient d'être constituée, pour la réalisation de *La Maison du Cinéma*.

La *Maison du Cinéma* sera ouverte à tous du plus humble collaborateur au plus élevé, elle permettra à chacun de se trouver chez soi. On y trouvera tout ce qui peut être nécessaire ou simplement agréable : Une salle de conférences, une salle de montage, de projection, des laboratoires, une bibliothèque, un restaurant corporatif, un bar, etc.

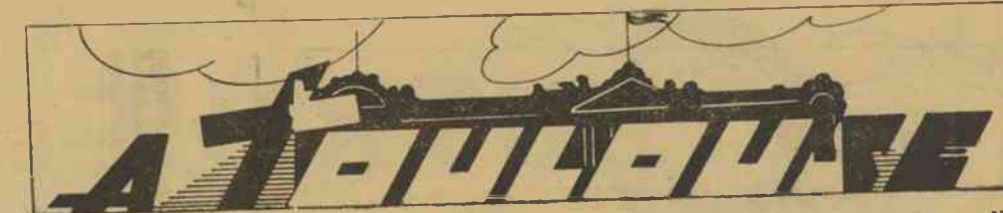
A part ce côté « cercle » la *Maison du Cinéma* veut grouper également tout ce qui touche à l'art et au métier de cinéma, réunir les services techniques et administratifs de notre corporation, les caisses sociales, la coopérative aussi bien qu'un Musée du Cinéma.

Grande idée qui doit être rapidement réalisée. A Paris elle le sera dans un avenir très proche, mais pourquoi ne pourrait-elle également grouper dans les grandes villes de Province, des bonnes volontés qui assureraient des « succursales locales » de la *Maison du Cinéma*.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES



BROUTILLES TOULOUSAINES

Je me suis franchement amusé ces dernières semaines en lisant dans certains corporatifs l'annonce de résultats pour lesquels chaque salle du centre essayait de prouver à tout un chacun qu'elle avait passé les films les plus sensationnels et obtenu des résultats qui... des résultats que... bref, le Record avec un R majuscule.

A défaut d'autre chose, certains toulousains nous auront ainsi prouvé qu'ils peuvent postuler pour le diplôme de galeur d'honneur : la simple division de certaines recettes par le nombre d'entrées faisant ressortir un prix moyen des places infiniment supérieur à ce qu'il est en réalité et dans d'autres cas la multiplication du nombre de spectateurs par le prix moyen donnant une recette très au-dessus de celle annoncée.

Souhaitons à ces plaisantins que M. le Contrôleur des contributions ne lise pas la presse corporative, s'il en était autrement ils n'y couperaient pas au rappel avec amende pour production de bilans truqués et fausses déclarations.

Espérons que cela n'ira pas jusque là et souhaitons par la même occasion que le C.O.I.C. mette un terme à ces fantaisies arithmétiques.

A propos de fantaisies arithmétiques il m'a été donné d'en constater une autre, toujours dans la Ville Rose qui m'a un peu surpris et beaucoup choqué. Une salle de première vision a passé, du 8 au 14 mars, un film étranger en reprise. La chose en elle-même n'est pas extraordinaire bien que cela puisse paraître surprenant, juste au moment où les Variétés sont fermées. Où l'affaire se corse c'est que pour cette reprise, le prix des places a été fixé à... entrée générale 10 francs.

Alors ? les décisions, les réglementations et toutes les embellitures n'empêchent toujours pas les combinaisons ?

Une question vient irrésistiblement aux lèvres : à partir de quel chiffre par semaine peut-on ainsi ignorer le C.O.I.C. ? Il serait urgent d'avoir la réponse, car supposons qu'un bonhomme dont la recette hebdomadaire moyenne est de 8 à 10.000 francs, s'amuse à vouloir imiter de tels agissements, qu'arriverait-il ? Probablement un contrôleur dont le procès-verbal concluerait à la fermeture de la boutique au moins et peut-être même au retrait de la carte professionnelle (celle que nous attendons toujours et qui ne vient jamais).

Ceci venant après ce que je rapportais la semaine passée sur les salles qui obtiennent une dérogation lorsque telle firme la

demande mais se la voient refuser si elle est sollicitée par une autre maison, est tout à fait caractéristique d'un favoritisme pour le moins exagéré.

La réglementation que nous subissons est déjà gênante et tracassière si encore il est prouvé qu'elle n'est pas égale pour tous elle deviendra vite odieuse.

Que l'on fasse un peu de ménage dans l'appartement.

Et si le plumeau ne suffit pas...

Un aspirateur ! Léo ROY.

DISCRETEMENT

Mardi 7 au Trianon a eu lieu une projection privée du film *Le Ciel est à Vous*.

M. Palmade s'était dérangé spécialement pour cette manifestation qui a eu lieu uniquement devant des professionnels à l'exclusion des habitués resquilleux.

Après la projection les conversations marchèrent bon train. Est-il nécessaire d'ajouter que le film présenté alimentait la verve de chacun ?

C'est un exploitant des environs de Toulouse qui résuma l'opinion générale : Ça — dit-il — c'est un film épatant, et se tournant vers M. Treille, le directeur de France Distribution à Toulouse, il ajouta : *Goupi Mains Rouges, Lucrèce, Le Ciel est à vous...* Si vous sortez au Poker des brulans de cette qualité, ne comptez pas sur moi pour me mesurer avec vous !

COPIES EGARÉES

La Copie 22 du programme « LA DANSE AVEC L'EMPEUREUR » a été égarée dans le parcours d'AGEN à TOULOUSE.

La Copie 22 du programme « LE PRIX DU SILENCE » a été égarée dans le parcours de LIMOGES à TOULOUSE.

La Copie 24 du programme « FEMMES POUR GOLDEN HILL » a été égarée dans le parcours de MILHAC D'AUBEROCHE à TOULOUSE.

La Copie 17 du programme « L'HEURE DES ADIEUX » a été égarée dans le parcours d'AGEN à TOULOUSE.

La Copie 26 du programme « NUITS DE VIENNE » a disparu de l'Agence.

Prière de fournir tous les renseignements possibles à l'Agence de TOULOUSE du COMPTOIR GENERAL DU FORMAT RÉDUIT, 22, rue Constantine.



Premier de Cordée.

Film français, tiré du roman de Frison Roche et adapté par Alexandre Arnoux, avec un dialogue d'Alexandre Arnoux. Réalisé par Louis Daquin, filmé par Agostini et interprété par A. Le Gall, Irène Corday, M. Delaitre, J. Davy, Yves Furet, Mona Dol, Baquet, R. Blin, etc...

RESUME — Le vieux guide chamoniard Jean Servetaz ne veut pas que son fils Pierre fasse son dangereux métier et exige qu'il devienne hôtelier. Mais Pierre est torturé par la vocation et au cours d'une course de montagne se blesse à la tête. Il guérit mais ne tarde pas à s'apercevoir que l'accident a laissé une marque secrète et pour lui tragique : il a le vertige. Il renonce alors et part dans un grand hôtel parisien. La montagne l'attire quand même, il revient et encouragé par une jeune fille, tente une nouvelle expérience, sans grands résultats... C'est alors que le père Servetaz est foudroyé presque au sommet des Drus, Pierre rejoint la caravane de secours, entraîne tout le monde dans des rochers que les guides les plus éprouvés qualifient d'impraticables. Il a vaincu le vertige, il sera guide, il épousera la jeune fille qu'il aime.

REALISATION. — On voit par le résumé qui précède que l'on a procédé à pas mal de modifications de l'œuvre originale certaines assez peu compréhensibles. Peu importe d'ailleurs si l'on se place au point de vue strictement cinéma. Daquin a réalisé un effort peut être unique dans son métier. Les grands films de montagnes de Franck ont, eux mêmes, joué moins franc jeu. Daquin n'a pas voulu laisser là, dans de place au truc. Il fait en somme dans le cinéma une tentative de réalisme — au sens strict du terme — assez comparable à celle d'Antoine dans le théâtre de naguère. Le résultat déconcerte peut être parfois, on est plus habitué dans notre optique déformée, au vent des ventilateurs aux éclats des sunlight, aux rugosités du plâtre et du carton que l'on manie comme des jouets, qu'au grand souffle d'air des sommets, aux grands blancs du soleil, aux rudes rocs qui ne s'effritent pas. Ce film va rencontrer un accueil déliant auprès de tous ceux qui connaissent et aiment la montagne, ils sont des millions en France, les autres feront peut être des réserves.

Il faut aussi tout d'abord saluer Agostini, il s'imposait naturellement comme opérateur... car ce n'est pas une petite affaire de retrouver de grands effets avec

des moyens trop grands... bien des talents doivent beaucoup aux projecteurs et Agostini n'avait ni projecteur ni aucune des commodités habituelles du studio.

INTERPRETATION. — On hésite à parler des acteurs car il n'y a pas de place pour eux en tant que comédiens. Daquin, du reste, leur a mené la vie dure, fait coucher des semaines dans des cabanes de montagne, les a physiquement endurcis, leur a inculqué au moins des éléments de l'alpinisme. Certaines grimaces dans l'effort ne trompent pas, elles ne doivent rien à l'art du jeu. On les a lancés dans le bain, à eux de barboter et de s'en sortir. En réalité ils n'ont à faire que peu de chose et ceux qui ont la « gueule de l'emploi » comme Y. Denjaud, Vital, Blin, Lucien Blondeau, ou avec leurs visages rudement ou lourdement taillés surellassent le lot. Irène Corday ne prouve pas encore ses possibilités de comédienne mais elle est très à sa place dans la jeune paysanne alors qu'André Le Gall ne semble pas du tout le personnage de Pierre Servetaz. Mona Dol seule peut jouer comme à l'ordinaire, elle confirme l'impression qu'elle produisait dans *Le Voyageur de la Toussaint*, c'est une intrépide de premier ordre. Mais les vedettes, les seules, les vraies ce sont les pics, les parois rocheuses, les arêtes ou s'agrippent les hommes ou encore parmi les comparses : les nuages et ces deux vaches de combat à qui nous devons un des moments vivants du film. R. M. A.

L'Aventure est au coin de la Rue.

Film français, d'après un scénario original de J. Daniel Norman, adapté par l'auteur et J. Berland et réalisé par J. Daniel Norman, filmé par Claude Renoi; interprété par Raymond Rouleau, Roland Toutain, Paredes, Palau, Genin, Michèle Alfa, Suzy Carrier, Denise Grey Gary, Vitold, Rigoulot, Maffre, P. Amiot, etc...

RESUME. — Un jeune homme riche s'ennuie, il est en quête d'aventures et pour en provoquer une commence par dévaliser un pickpocket. Il est de la sorte, sans même le savoir, mêlé aux agissements d'une bande organisée que dirige Adrienne, chanteuse et patronne de boîte de nuit. A ce moment, un copain décide à lui faire passer son goût de l'aventure, lui monte avec des amis une histoire de gangsters et le tourne ensuite en ridicule. Lorsque Rouleau se trouve en pleine ba-

garre avec les vrais filous, il croit que la farce continue. De quiproquos en quiproquos, il fait arrêter toute la bande au moment où cela risquait de tourner très mal pour une petite jeune fille qu'au fond il doit aimer un peu puisqu'il la demande en mariage, menote les aux mains, avant que ne se rallume la salle.

REALISATION. — Daniel Norman, il faut bien le dire, n'avait pas, même en faisant tourner Réda Caire, acquis grand titre de gloire, ni même d'estime. On est d'autant plus favorablement surpris par cette histoire allègre qui, démarant peut être un peu laborieusement, arrive au milieu à un rythme particulièrement réjouissant et finit de façon étincelante, par une bagarre fantaisiste qui fait penser à celle de Daquin dans *Madame et le Merle*. Pas de traits de génie, une utilisation adroite de bien des gags, quelques gags vraiment inédits que l'on prend comme un coup dans la figure avant d'en rire, comme la scène où Rouleau, au milieu d'une danse dans une boîte de nuit déchire la robe de Michèle Alfa et crie victorieusement en tirant son calepin : « Quant à moi ». On frôle la loufoquerie fréquemment, mais en évitant de dérouter le public qui n'aime pas exagérément ça lorsqu'il s'y perd.

INTERPRETATION. — Raymond Rouleau aurait-il compris qu'il faisait fausse route avec sa fantaisie insupportable, son aisance de confection ? Probablement, car il s'est calmé et du même coup, a trouvé une fantaisie plus sobre et plus convaincante. Il lui reste encore des traces, on ne se guérit pas si vite, mais il est en pleine voie de rétablissement. Tout le film est sur ses épaules et sur celles de Paredes qui décidément se classe parmi les comiques actuels; tant pis pour Fernandel et tant mieux pour nous. Ils sont servis par un dialogue excellent en dépit de sa facilité. Palau compose un excellent petit noble gangster, Rigoulot donne dans la bagarre toute sa mesure, on s'en doutait. Il est toujours agréable de retrouver Roland Toutain, cette fois-ci il peut utiliser une partie de ses moyens. Les autres sont réduits à la figure d'appoint intelligente.

Il peut au premier abord, paraître gênant de parler des actrices pour commenter, dans le cas présent, la galanterie consistant surtout à en parler très vite et sans insister, sauf pour Denise Grey qui, en dépit de son charme et de son élégance, se cantonne dans les folies où elle excelle. Michèle Alfa, contre qui chacun sait bien que j'ai une dent sérieuse — et sans raison — me donne raison, elle est vraiment trop bonne... en plus elle chante, mais on a dû lui faire promettre qu'elle ne recommencerait plus. Bien effacée, Suzy Carrier, serait-ce une petite étoile très filante ? Mais qu'importe, les femmes ne sont ici que pour leur présence, ce sont les autres qui jouent la comédie et la jouent bien. R. M. A.

Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Avec la fin de la réponse d'un producteur : M. Tramichel, voici l'opinion d'un Exploitant et celle d'un journaliste.

Pour un Documentaire de qualité, nous retrouvons, à peu de chose près, les mêmes obligations que pour le grand film.

— Un sujet intéressant, choisi plus particulièrement pour instruire le public;

— Une bonne photographie; une belle musique; un rythme en harmonie avec le sujet choisi.

Des scénarios sur la Petite Industrie Artisanale française;

Sur les Traditions d'une Province; sur le Sport, la Danse nous paraissent les sujets les plus captivants.

Citons en exemple :

L'Art du Luthier, Le Tonnelier,

Le Languedoc, En Pays Basque,

L'Appel du Stade,

A l'assaut des Aiguilles du Diable,

Symphonie en Blanc,

Notre Dame de Paris,

Enfin, il y a comme film de court métrage, à l'heure actuelle, le dessin animé qui permet la féerie.

Un producteur de dessins animés peut être inspiré par de très grandes choses, non seulement pleines d'action, de mouvement, mais aussi par la féerie fantastique.

C. TRAMICHEL.

Les exploitants, malgré tout prennent la parole, nous citons intégralement la réponse de M. Carton, d'Avignon.

Un film de qualité doit comprendre dans les éléments qui le composent les valeurs suivantes :

SCENARIO. — Le sujet d'un film, à quelque genre qu'il appartienne, se doit de créer, entre la salle et l'écran, un fluide attractif, une communion entre les spectateurs et les interprètes.

Ce sujet doit comprendre un départ, un développement et une fin.

J'entends par départ la mise en ambiance des spectateurs et la reconnaissance des personnages du film, ce dernier ne pouvant être réellement compris sans cette condition.

Par développement, je sous-entends la partie la plus importante du sujet que l'auteur pourra définir à sa façon, qu'elle soit dramatique, sentimentale ou comique, mais à condition que les spectateurs deviennent imprégnés par l'action et qu'ils soient pris et intéressés par les personnages qui développeront l'idée de l'auteur. Le sujet ne pouvant valoir que par la façon dont il est « joué et dit » par les interprètes.

Enfin, après avoir fait passer les spectateurs par toutes les gammes de sa fantaisie, l'auteur pourra aborder la fin qui

ne sera jamais élément important dans la conception du sujet, mais le résultat logique et amené d'une suite d'événements ou de faits.

Cette fin qui peut ne pas être obligatoirement optimiste, ne doit pas heurter les spectateurs au détriment de l'ensemble de l'œuvre.

Elle ne doit pas laisser une impression telle qu'elle efface la plus grande partie du sujet, mais être son couronnement.

TECHNIQUE. — Un film de qualité doit être servi par une technique (mise en scène, décors, photos, son) corroborant le sujet, contribuant grandement à la mise en ambiance des spectateurs, mais en demeurant compréhensible.

Un tel film se doit d'avoir une mise en scène d'où l'on aura rejeté tous décors dont le factice devient choquant.

INTERPRETATION. — L'interprétation exige une attention toute particulière.

Ce point est très important dans la réussite d'un film, et il est susceptible de modifier dans de notables proportions l'aspect définitif de l'œuvre.

En dehors des grandes vedettes qui ont leur rôle pour ainsi dire déterminé à l'avance, il faut que la distribution d'un film soit étudiée avec le plus grand soin et que les personnages soient brossés avec vigueur. Il faut que les interprètes, du plus petit au plus grand, campent leur type avec autorité et vérité.

La part de la distribution des rôles d'un film a une telle valeur qu'elle est susceptible d'apporter un appoint considérable dans le succès d'une production.

Souvenez-vous du rôle de Clo-Clo distribué à Michel Simon dans *Jean de la Lune* et récemment celui d'Achille distribué au nain Péral, dans *L'Eternel Retour*.

Ces rôles particulièrement « brossés » ont apporté plus de vérité et d'intérêt dans l'exposé du sujet.

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrelux

et du Matériel **Simplex**
BROCKLINS

L'INTERMÉDIAIRE
CINEMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

DIALOGUE. — Le dialogue doit être à l'image des personnages et, autant que possible, concis, incisif et direct. Il ne peut être prolixe que s'il est coloré et ne peut alors provenir que d'un auteur de premier ordre.

En somme, un film de qualité doit satisfaire aux deux principes mêmes qui régissent le cinéma moderne : Voir et Entendre.

Voici, à mon humble avis et brièvement résumés, les éléments qui constituent le film de qualité.

Max CARTON.

... et considérons que les journalistes donnent la morale du jour. M. R. Régent nous répond :

1. On confond trop souvent dans notre métier, « qualité » et « réussite », « qualité », avec « qualités ».

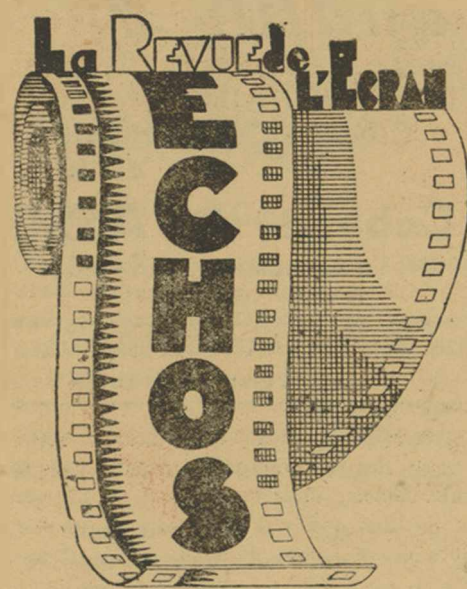
Un film peut être plein de qualités et ne pas être « de qualité »; il peut en revanche être bourré de défauts et être néanmoins une œuvre « de qualité ». Tout est une question d'is.

La qualité en somme, est au cinéma, comme dans tous autres arts, un ensemble noble, un style élégant d'expression, une absence complète de la moindre vulgarité : une forme pure, en un mot, traduisant une pensée riche et élevée. La qualité d'une œuvre est dans le grain de son tissu, dans l'inspiration de son auteur, dans une manière aristocratique de concevoir et de conter. Des films comme *Les Anges du Péché*, *Les Visiteurs du Soir*, *Le Ciel est à Vous*, sont des films « de qualité ». L'Inévitable M. Dubois, malgré sa réussite ne l'est pas.

2. Même réponse exactement pour le documentaire. Rodin, Le Tonnelier, Sur les Chemins de Lamartine, sont des documentaires de qualité. *Matins de France*, en dépit de ses belles images, de son sujet poétique, est d'une ligne beaucoup plus grossière et plus riche de qualités que de qualité.

C'est tout le problème de l'Art qui est mis en question par votre enquête, car l'art authentique est toujours la qualité à l'état pur.

Roger REGENT.



JACQUES ERWIN REVIENT

Il y a quelques mois *Electre* de Giraudoux marquait le retour au Théâtre de Jacques Erwin. Aujourd'hui *La Rabouilleuse* le film qu'il vient de tourner sous la direction de Fernand Rivers marque son retour à l'écran. Dans ce film tiré de la pièce d'Emile Fabre d'après Balzac, Jacques Erwin joue le rôle du Commandant Max Gilet, un bellâtre, amant de la *Rabouilleuse* qui désire s'enfuir avec elle lorsqu'elle aura mis la main sur le magot du père Rougel. Mais survient le Colonel Bricard qui dérange leur plan. Un duel farouche oppose les deux anciens officiers, duel tragique et sans merci. C'est là une scène capitale du film, entre Jacques Erwin et Fernand Gravey. *La Rabouilleuse* qui sort en exclusivité à la Scala et au Triomphe est également interprétée par Enzy Prim, Pierre Larquey, André Brunot, Catherine Fonteney, Marguerite Pierry, etc.

ANDRE CLAVEAU
VA DEBUTER AU CINEMA

A son tour, André Claveau, vedette de la chanson et de la radio va faire ses débuts au cinéma. Nous le verrons dans un film intitulé provisoirement *La Semaine Bleue*, mais qui pourrait bien s'appeler aussi *L'Assassin chantait...* Yan et Jac, queline Boisson sont les auteurs de ce scénario original qui nous fera pénétrer dans les milieux de la radio. André Claveau y jouera le rôle d'un personnage énigmatique et sympathique. Quant à l'intrigue, elle emprunte au film policier l'intérêt de son action. Plusieurs femmes sont assassinées ; au moment du drame sur les lèvres des victimes, on entend quelques mesures de la « Sérénade Bleue » ou son titre murmuré à grand peine.

Christian Stengel assurera la mise en scène. Directeur de nombreuses productions, Stengel avait fait débiter Charles Trenet dans le premier film qu'il mit lui-même en scène : *Je chante...*

C'EST LE DIABLE

Le diable s'est fait régisseur de Théâtre.

Ce diable d'homme a les yeux pétillants, la malice de Palau qui joue dans le film de Marcel Carné, *Les enfants du Paradis*, le rôle trop court du régisseur du Théâtre des Funambules.

Le ton, la mimique, les gestes, le maquillage, donnent à cette composition pleine de vie sa couleur et son relief.

Comme Jean-Louis Barrault et Maria Casarès, les spectateurs seront gagnés par le fou-rire en voyant le régisseur prendre des poses devant la glace et draper son corps replet dans la robe de Colombine. Palau lui-même rit de bon cœur d'une facétie destinée à égayer certaine scène un peu sombre des *Enfants du Paradis*. Le rire de Marcel Carné lui fait écho. Le réalisateur est satisfait ; Dieu sait pourtant s'il est difficile !

FERRAILLES, PENDULE
A VENDRE

Avez-vous au fond de votre grenier une pendule d'un âge héroïque ou quel que horloge qui s'est tue depuis longtemps ? Si oui — et que la pièce en vaille la peine — vous pouvez faire le bonheur de J. N. Raymond Millet, grand voyageur cinéaste, qui prépare actuellement, sur un scénario de Jean Lhérissey, un film, *Les Heures qui passent*, consacré au calcul du temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Et pour parachever sa documentation, J. N. Raymond Millet parcourt la France à la recherche des horloges à eau, des horloges à feu, des cadrans solaires, des montres baroques et des premières pendules.

M. LOUIS AUBERT ET LA COULEUR

La présentation des *Aventures Fantastiques du Baron Munchausen* vient de susciter une observation de la part de l'un des professionnels les plus avertis du Cinéma. M. Louis Aubert a assisté en simple spectateur à une séance du « Normandie ». Il voit, dans la parfaite aisance de cette projection en couleurs d'un film à grands décors et à nombreux personnages figurés sur notre continent, un événement commercial analogue à celui de l'arrivée du film parlant en 1929.

On se souvient qu'à cette époque de transformation du cinéma, M. Louis Aubert fit un voyage d'études Outre-Atlantique et prit aussitôt la décision d'équiper toutes ses salles en « parlant ». Cette initiative fut alors jugée très hasardeuse. On connaît son éclatant succès.

La mise au point du film en couleurs, que complètera sans doute bientôt la télévision, fait dire à M. Aubert qui a toujours suivi avec attention ces magnifiques efforts, que l'Industrie Française doit s'imposer toujours davantage en cette nouvelle phase, la cohésion et l'union de ses diverses branches professionnelles.

ATTENTION A TARTARIN

Le fameux personnage d'Alphonse Daudet a déjà eu à l'écran comme à la scène de nombreux illustrateurs. *Tartarin de Tarascon* et *Tartarin sur les Alpes* ont été tournés au temps du cinéma muet avec l'acteur Vibert dans le rôle du héros.

On annonce aujourd'hui une nouvelle version de *Tartarin sur les Alpes*, dont l'adaptation serait confiée à Roland Dor, gélès — à qui l'on doit entre autres le scénario de *Coup de tête*. Et Tartarin serait incarné, cette fois, par Fernandel.

...Est-ce bien un rôle pour le populaire comique ? Peut-être ; mais le moins que l'on puisse craindre, c'est de voir dans ce film, *Fernandel sur les Alpes*, et non plus Tartarin. Comme celle de son ami Raimu, la personnalité de Fernandel est trop accusée, et trop caractéristique pour lui permettre de s'effacer devant un personnage presque légendaire...

ANONCES

10 Francs la ligne

A VENDRE bas prix ampli harmonie Radio. Ecrite Revue N° 99.

Après inventaire CINEMATELEC, met en vente :

1 Ampli WEBSTER 25 P. 25 Watts avec préampli, organes de contrôle, modèle 1939, état neuf.

1 Ampli WEBSTER 50 P. 8 Watts avec préampli, organes de contrôle, modèle 1937, état neuf.

1 Ampli LAJUGIE 50 P. 25 W. avec préampli parfait état.

1 Rack moderne, genre américain, prototype hors série, neuf avec préampli 50 P. 20 W.

1 Rack mural prototype hors série neuf avec préampli 50 P. 20 W.

1 Rack genre américain avec deux amplis 15 W. McLodium, 50 P. 15 W. avec organes d'inversion sans préampli.

1 Ampli Monopole 50 P. 15 W. avec préampli incorporé.

Matériel garanti excellente état, livré après essai et audition dans nos ateliers.

LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine

Tél. : N. 26.32.

R. C. Marseille 76.236.

MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini

Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.

Secrétaire Rédaction : Gof Gilland

Abonnements L'An : France : 70 Frs.

Editions A et B couplées : 195 Frs.

C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. de MASINI.

Imprimerie MISTRAL - Cavaillon.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél. : 274-23

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. : Lycée 46-87



53, Rue Consolida
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE

113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE



FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine
Tél. : N. 62-14



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég.
REGIDISTRI - MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAIAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-0



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph Thierry, 20
Téléphone N. 62



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19

Les Films ORION

Anciennement
Les Films LÉON WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelina PIETRI
76, Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. National 08-76 et 27-81
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue BOULBONNE
Tél. : 276-16



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
85 Rue Fongate MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
agent du
matériel
sonore
agent du matériel
ROCKING SIMPLES

TAMBOUR - BOUL
Ernemann Nitzsche
Mip Aubert Etoile
Gaumont Simplex
Kaile

CINÉ-TECHNIQUE
20, Rue Laffarelli
TOULOUSE - Tél. 373-04

PROJECTEURS - LANTERNES
VOILEMENTS SONORES



systeme KLANGFILM TOBIS
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél. N. 54-42

Cinéma Cinématographique
Cabine - Laboratoire

Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAXOX
12-14, Rue St-Lambert
Tél. 118800 68.81
MARSEILLE



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, - Bd LONGCHAMP
Tél. N. 24-16 95 28-17

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
19, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. N. 00-66
Réparations Mécaniques
Entretien - Dépannage



CONTRÔLE
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES • LUMINEUX
NÉO-NÉON
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES
INTÉRIEURS - EXTÉRIEURS
— A —
ERNEST DELMART
12, Boulevard des Neiges
— MARSEILLE —

Lumière & Son
55, Bd de la Liberté - Tél. N 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET RÉPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, Rue VILLENEUVE (ex-38)
Tél. N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS...
Consultez
LA 5^{ème} DES
Photographeurs Réunis
71, Rue PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE U
Successeur:
a **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CINE ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS **SIEMENS** CIPLARC
LANTERNES STRONG MIROIRS DE MARQUES
ET CIPLA REGUITYN AUTOMATICKET
OPTIQUE BUSCH PIÈCES DÉTACHÉES
ACCESSOIRES COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Vogüé - Tél. 871-81

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ÉLECTRIQUES
APPAREILAGE
AEG
Sté Française AEG
5, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. N. 54-56

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DÉPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 54-42

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



19, Bd Victor Hugo,
Tél. 896-05. MCE

**SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE